

Charles de Broqueville,
un Premier Ministre hors du commun



Broqueville

Travail réalisé par Emilie de Bonvoisin
Institut Saint-André
16/02/2023

I. Introduction

A travers ce témoignage, je veux rendre hommage à mon ancêtre pour ce qu'il a réalisé d'extraordinaire à mes yeux et aux yeux de nombreuses personnes de ce que je lis au travers de nombreuses histoires et anecdotes. Comme vous le savez, mon grand-père n'est malheureusement plus là pour être mon témoin, il aurait pu me raconter encore plus d'histoires à propos de mon ancêtre et la Grande Histoire, car il était très cultivé et adorait nous transmettre son savoir. D'un autre côté, beaucoup de membres de ma famille m'ont alors aidé à trouver les meilleures images et documents possibles pour rendre ce travail le plus intéressant possible. Je ne les ai évidemment pas tous mis dans ce travail, mais cela m'a permis d'en savoir encore plus sur mes ancêtres et de faire des recherches à propos de ma famille. Ce travail m'a pris énormément de temps, je l'ai fait relire par plusieurs membres de ma famille, car je voulais qu'il soit parfait et figurez-vous qu'il apparaîtra sur le site des Broqueville! Les images et documents que vous verrez, sauf si mentionné, viennent des archives de Géry de Broqueville.

Je parlerai donc de Charles de Broqueville, qui a été deux fois Premier Ministre, dont une fois pendant la première guerre mondiale. De plus, il était ministre pour d'autres fonctions pour la Belgique. Dans ce travail, j'expliquerai son parcours en tant que premier ministre pendant la guerre et également ses autres fonctions de ministre. Pour terminer, je parlerai des hommages qu'il a reçus. Bonne lecture et si vous avez des questions amusantes, n'hésitez pas à me les poser, je serai ravie d'essayer de vous éclairer!

II. Présentation de mon témoin, ma petite histoire et de mon objet

Mon témoin: Géry de Broqueville



Mon témoin pour ce travail en histoire est Géry de Broqueville, un des arrières-petits-fils de Charles de Broqueville. Il est donc le neveu de mon grand-père maternel, qui s'appelle aussi Charles de Broqueville, il est donc pour moi, un oncle éloigné. Géry est né le 10 décembre 1957 à Uccle. Il est cofondateur de l'association ASMAE, qui forme les jeunes à devenir des citoyens actifs et critiques. Il a créé une autre association, *Pas-à-pas vers une terre vivante*, qui est une formation sur la permaculture en Belgique, en France et au Sénégal. Il a également écrit un livre à propos de la permaculture. De plus, Géry est un féru d'Histoire et de généalogie. C'est lui qui a créé le site des Broqueville, <https://broqueville.be/>. Nous avons sélectionné, avec Géry, une infime partie de ses archives. En effet, Géry a réussi à rassembler plus de 27.000 documents à propos de notre belle et grande famille et nous lui en sommes très reconnaissants.

Ma petite histoire:

Charles de Broqueville, mon arrière-arrière grand-père, est né le 4 décembre 1860 à Postel. Il est un homme politique belge et fut deux fois premier ministre de la Belgique. Laissez-moi vous expliquer tout cela.

Charles se marie avec Berthe d’Huart en 1885, petite fille du chef de cabinet et chef du Parti Catholique Jules Malou. On pourrait donc croire que c’est un mariage politique, mais non, car les deux s’aimaient vraiment. Il reprend la charge de son père Stanislas en 1892, qui est à ce moment député de Turnhout. Il est TRÈS proche de la population et membre du Parti Catholique, sur son aile gauche. Il est très engagé socialement, car il prend des initiatives et est attentif aux gens et aux paysans.



“hommage à Beese au ministre de Broqueville”

Charles devient en 1910 ministre des chemins de fer, de la poste et des télégraphes jusqu’en 1912. C’est à ce moment-là qu’il devient ministre de la guerre et fait passer la nouvelle loi du service militaire et augmente l’armement Belge. Il restera là pendant 5 ans.

La commune de Mol organise un défilé en son honneur en 1911, car Charles habite Postel, village qui fait partie de Mol. Sur la banderole il est écrit: “*Het volk van Beerse brengt hulde aan minister de Broqueville*”. “Les habitants de Beerse rendent “hommage au Ministre de Broqueville”.

Le gouvernement Belge tombe en 1911, suite à la question du financement des écoles catholiques et libres. A ce moment-là, le roi Albert I désigne Charles comme formateur. Il devient ensuite chef de cabinet, ce qui correspond aujourd’hui au premier ministre.



M. Poincaré, président de la République, et de M. Millerand, ministre de la Guerre, en la ville royale de (Photographie prise par S. M. de Bieze), novembre 1914.
(1) Le roi Albert, (2) M. Millerand et derrière lui son fils de son. (3) La princesse Marie-José.
(4) M. de Broqueville, premier ministre belge, (5) M. Poincaré, président de la République.

“Le gouvernement Belge à Ostende”

En août 1914, lorsque les allemands commencent à envahir la Belgique, le gouvernement et l’armée suivent le roi Albert I à Anvers. Là, Broqueville dit que c’est une mauvaise idée de rester, car si les Allemands entourent le fort d’Anvers, la Belgique sera fichue. Il poussait le roi à aller à Ostende, contrairement à Churchill, qui lui disait de rester. Finalement l’armée belge part en stoemeling à Ostende en train, grâce au réseau de Charles, ancien ministre des chemins de fer. Là, l’armée prend position et crée l’inondation à Ypres. Les 5 fils de Charles sont aussi dans l’armée.

Cette photo est prise par la reine Elisabeth, femme du roi Albert I, en novembre 1914. A gauche de la photo, nous voyons M. Poincaré, en haut à gauche Charles de Broqueville, la fille en blanc est la princesse Marie-José. A côté d’elle M. Millerand et derrière lui les deux fils du roi, que nous voyons en bas à droite.



Le gouvernement belge décide ensuite de s'installer à Saint-Adresse, en France, qui est devenue la capitale administrative de la Belgique d'octobre 1914 jusqu'en novembre 1918. Il y vient tous les weekends, mais réside dans le château de Steenbourg, à Saint-Pierrebrouck, pour être plus proche du roi, qui reste à La Panne, partie du territoire belge restée libre. Le roi et Charles se voient d'ailleurs tous les jours.

“Gouvernement Belge à Saint Adresse, avec Charles de Broqueville assis au milieu.”

En juin 1918, Charles, qui n'est plus chef de cabinet, n'assiste pas à l'armistice en Belgique en novembre, car il se trouve, malade, chez Henri de Creyssac à Poitiers, en France. Une fois rétabli, il retourne en Belgique en train et lit dans un article que le Roi l'a nommé ministre de l'intérieur, mais sans lui en avoir parlé, donc il refuse. Finalement, après de longues discussions, il accepte et le devient pendant un peu plus d'un an. Il arrête alors son devoir de ministre des Affaires étrangères, qui a duré 6 mois, pour devenir ministre de la Reconstruction nationale. Ses missions étaient de changer la constitution, ce qu'il a fait, et d'instaurer le suffrage universel en Belgique. Il n'a pas réussi à faire passer cette loi, car le parti socialiste s'y oppose. Ceux-ci pensent qu'en faisant passer cette loi, les femmes ne voteront que pour le parti catholique, car elles vont souvent à la messe et ils pensent que les prêtres leur diront de voter pour le PC. Il réussira tout de même à faire passer le suffrage universel pur et simple. Il démissionne après avoir terminé ses missions. Charles décide d'arrêter la grande politique, mais reste encore député de Turnhout.

Il revient en 1926 en tant que ministre de l'Agriculture et des classes moyennes, jusqu'en 1931. En 1932, le roi lui donne comme mission de dissoudre les Chambres pour essayer de remédier à la crise économique, suite du krach aux Etats-Unis en 1929. Il forme alors un cabinet et y devient le Premier Ministre jusqu'en 1934.



Photo prise à la gare du Luxembourg le 18 février 1934, après la mort du roi Albert I, qui est décédé la veille à Marche-Les-Dames. Nous apercevons Charles de Broqueville à droite, à côté du prince Léopold et de la reine Elisabeth. Son visage est marqué par la tristesse, suite à la perte de son ami.

“Elisabeth, Léopold III et Charles après la mort du roi Albert I”



Les mouvements nazis commencent à se faire entendre dans toute l'Europe et Charles s'en méfie. Il décide de se rendre en 1934 au palais de Venise, pour avoir une discussion avec, entre autres, Benito Mussolini, dictateur d'Italie qui est du côté d'Hitler. A droite de Charles, qui se trouve au milieu, nous apercevons Luigi, qui est l'ambassadeur de l'Italie en Belgique. A noter que Mussolini n'est pas présent sur la photo, car il avait déjà quitté la réunion.

“Charles de Broqueville au Palais de Venise”

Charles de Broqueville arrête sa carrière politique en 1936. Il continue à dire qu'il faut se méfier de Hitler et qu'il faut réarmer la Belgique, car selon lui “les nazis vont attaquer l'Europe.” Jusqu'à sur son lit de mort, des ministres viennent le voir pour lui demander des conseils. Il meurt le 5 mars 1940, à 79 ans, lors de la deuxième occupation allemande.



“Monument commémoratif de Charles”



“Commémoration pour Charles de Broqueville”

Charles reçoit beaucoup de distinctions honorifiques après sa mort. Ces photos sont prises en 1965, lors d'un hommage en son nom. Ce monument se trouve sur l'avenue de Broqueville, car oui, une avenue en Belgique et deux en France lui sont attribuées. Sur la photo de droite, nous voyons le prince Albert II au centre, Robert de Broqueville, mon arrière-grand-père et fils de Charles à sa droite, et le bourgmestre de Woluwe Saint-Lambert à sa gauche.



49 ans plus tard, le 26 avril 2014, presque tous les Broqueville sont réunis autour du monument de notre ancêtre, avec le bourgmestre de Woluwe-Saint-Lambert. Des plaques commémoratives sont ajoutées au monument.

La petite fille en brun avec une jupe que vous voyez, c'est moi.

“Commémoration pour Charles en 2014”

Mon objet: une peinture

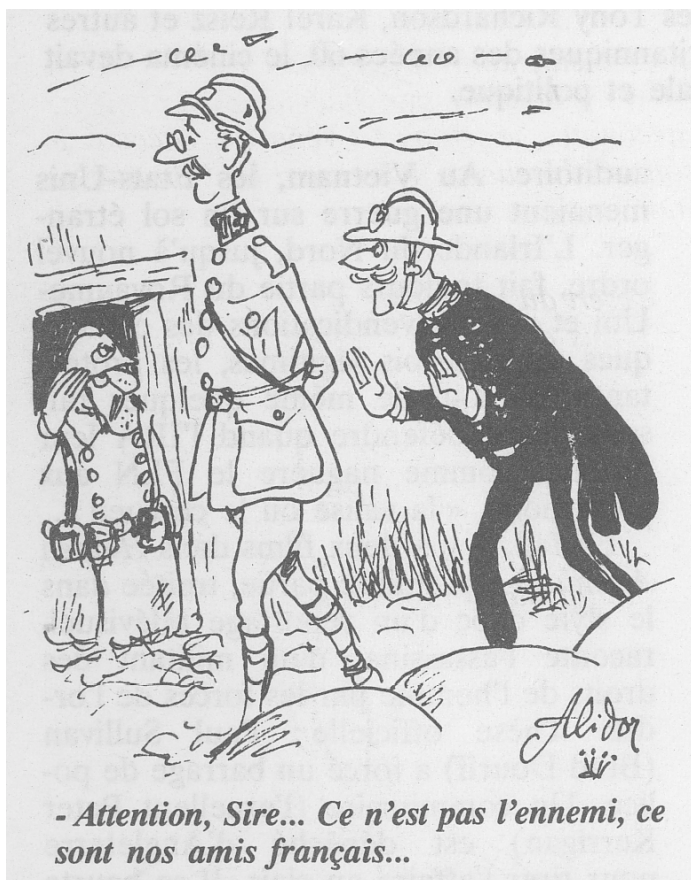


Pour mon objet, j'ai décidé de décrire une peinture de Charles et tout ce qu'il porte; les médailles, le collier et le bandeau.

Cette peinture a été réalisée par André Hallet en 1925. Ce peintre est essentiellement connu grâce aux œuvres qu'il a faites au Congo et au Rwanda. Cette commande était donc privée. Elle mesure 2m sur 1m et la technique utilisée est l'huile sur toile. Dessus, nous y voyons Charles de Broqueville, en tant que Premier Ministre de la Belgique avec toutes ces médailles de guerre. Elle ressemble à la photo de ma page de garde, qui est la photo officielle de Charles, mais il a dû poser pour cette peinture-ci. Les médailles qu'il porte sont des distinctions honorifiques de plusieurs pays, par exemple; le bandeau rouge avec une médaille dessus, désigne la distinction de l'Ordre de Léopold, le collier qu'il porte, désigne l'Ordre de Malte, il porte également la Croix de guerre belge et française,...

III. La Grande Histoire

Document 1:



Cette caricature apparaît le jeudi 14 juin 1999 dans le journal humoristique, *l'Ubu-Pan*, qui est un journal hebdomadaire satirique belge, qui a été créé en 1990.

En bas à droite, nous voyons une signature d'un certain "Alidor". C'est un des pseudonymes de Paul Jamin, un caricaturiste et dessinateur de politique belge. Il est décédé en 1995, cette caricature est donc apparue dans le journal après sa mort.

Nous y voyons un soldat, le roi Albert I et Charles de Broqueville qui marchent dans les tranchées et qui viennent visiter les soldats. Charles de Broqueville dit au roi sur cette caricature: "Attention, Sire... Ce n'est pas l'ennemi, ce sont nos amis français..." Je n'ai malheureusement pas trouvé pourquoi il est écrit cela, et mon témoin n'en sait pas plus non plus, mais

je suppose que le roi s'était trompé de soldats ou de camp et que les caricaturistes ont trouvé une opportunité parfaite d'en rire.

Par contre, cela s'oppose à ce qui est écrit dans le livre *"Albert Ier, le Roi-soldat"*, qui a été imprimé par la librairie Hachette, dans l'Encyclopédie par l'image, en 1934. Apparemment il aime bien être proche des soldats en se mêlant à eux, sans que ces soldats sachent qui il est. Voici un petit extrait de ce livre, qui montre que le Roi n'était pas, comme le fait paraître la caricature, loin de ses hommes, mais plutôt prêt à aider;

Un jour, un poste de Croix-Rouge fut pris sous le bombardement et le feu se déclara. Tandis que les hommes présents s'empressent à sauver les blessés, une infirmière avisa un spectateur immobile :

" Eh bien ! Qu'attendez-vous pour nous aider ?... Vous avez peur de vous salir les mains ? " lui cria-t-elle en passant.

Sans répondre, souriant, il prit un brancard ; quand le danger fut passé, un sous-officier, reconnaissant le Roi, lui demanda :

" Sire, vous n'êtes pas trop mouillé ?

— Bah ! répondit-il en tendant ses mains vers l'infirmière confuse, il ne faut pas avoir peur de se salir un peu ! " [...] »

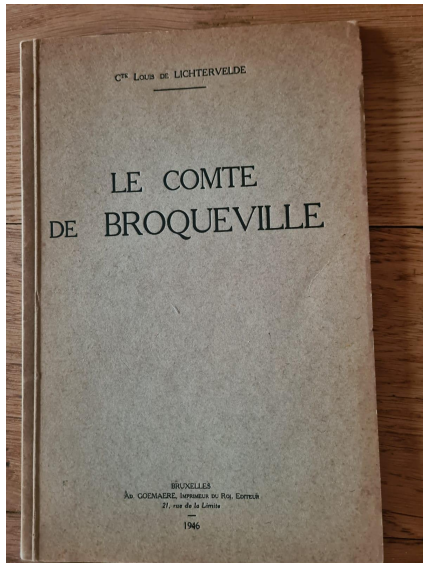
Document 2:



“Le retour victorieux du roi Albert à la tête de ses troupes à Bruxelles le 22 novembre 1918”

Cette tapisserie, intitulée “Le retour victorieux du roi Albert à la tête de ses troupes à Bruxelles le 22 novembre 1918” a été créée par Anto-Carte, mais tapissée par Gaspard De Wit. Cette commande a été faite par le Sénat après la guerre et a été donnée en 1934. Cette toile se trouve aujourd’hui au parlement belge. Dessus, nous pouvons retrouver le roi Albert I sur son cheval blanc, tout comme sa femme, la reine Elisabeth. Ils sont acclamés par la foule, surtout des femmes qui leur lancent des fleurs. A gauche, nous voyons des généraux des pays des Alliés, avec leurs drapeaux. A l’arrière, de nombreux généraux et d’hommes qui ont joué un rôle important pendant la guerre y sont représentés, comme le général Pétain. Quelques hommes politiques sont également représentés sur cette tapisserie, comme Charles de Broqueville, que nous voyons tout en haut au milieu, à la droite du pape, qui est en rouge. Mon témoin m’a pourtant dit que Charles n’était pas présent le 22 novembre lors du grand retour, car il se trouvait malade à Poitiers. Le Roi a donc explicitement demandé à ce qu’il soit représenté sur cette tapisserie. Nous voyons donc une petite différence entre la Grande Histoire et ma petite histoire, car grâce à mon témoin, nous savons que Charles n’était pas là lors de ce grand retour.

Document 3:



Pour mon troisième document j'ai décidé de prendre un livre qui s'intitule "Le comte de Broqueville.". Ce livre a été écrit par Louis de Lichtervelde, un homme politique et historien belge spécialisé dans la Première Guerre mondiale. Il est sorti en mars 1946, édité par la maison Goemaere, "éditeur imprimeur du Roi". Le début du passage que j'ai choisi se trouve également dans les documents de l'académie royale belge (p. 195, première colonne en haut), mais autrement formulé, donc je place les deux commentaires ci-dessous. C'est également Louis de Lichtervelde qui a écrit le passage à propos de Charles de Broqueville dans l'académie royale belge.

Premier extrait de l'académie royale belge;

"A la demande du Roi, qui s'était même porté fort de son acceptation, le comte de Broqueville entra à la Libération en qualité de ministre de l'Intérieur dans le cabinet formé à Lophem par Léon Delacroix. Il se dépensa pour faire accepter par la Droite la suppression du vote plural et prépara la révision de la Constitution. Mais il ne voulut pas rester plus d'un an dans un gouvernement qui s'écartait de plus en plus des voies qu'il avait préparées pendant la guerre."

Ici, nous lisons que le Roi voulait que Charles de Broqueville prenne ce rôle de ministre et il s'est assuré que cela se produise. Par contre, mon témoin m'assure que Charles ne voulait pas de ce rôle de ministre de l'Intérieur au début, mais il a fini par accepter. Ensuite nous lisons que celui-ci a supprimé le vote plural pour qu'on passe au suffrage universel pur et simple, et il a révisé la Constitution, tout comme l'a dit mon témoin. De plus, Charles est effectivement resté un an dans le gouvernement. Mon témoin ne m'avait pas donné plus de détails, mais selon ce document, c'est parce que le gouvernement change trop par rapport aux projets et objectifs qu'ils avaient préparés pendant la guerre.

Extrait du livre;

"Le malheur voulut que M. de Broqueville, qui s'était retiré près de Poitiers, se trouva alité quand le Roi l'appela en consultation à Lophem. Il ne put arriver à temps. A son arrivée sur le sol belge, il apprit la constitution du gouvernement Delacroix et sut qu'il était lui-même nommé ministre de l'Intérieur. Il voulut refuser, mais le Roi, sûr de son dévouement à sa personne, s'était porté garant de son acceptation."

Nous voyons ici qu'il y a de l'émotion dans cet extrait, ce qu'il n'y avait pas dans le premier. Comme expliqué dans mon témoignage, Charles se trouve bien malade à Poitiers lors de l'Armistice et de la consultation à Lophem. Nous lisons ensuite que Charles a bien été nommé ministre de l'Intérieur à son insu, mais il finira par accepter ce poste. Mon témoin m'a donc expliqué exactement la même chose, mais avec un peu plus de détails. La Grande Histoire et ma petite histoire sont donc parfaitement cohérentes et alignées.

Document bonus:

La commune de Mol veut remercier Charles de Broqueville, qui est originaire de Mol, en faisant un film autour de son enfance, et de lui en tant que Premier Ministre durant la Première Guerre mondiale. Le film sort en 2017 et les acteurs viennent tous de Mol. Au début du film, nous le voyons pendant son enfance, élevé par le Père Simon, mais il préfère aller jouer avec ses amis du village à l'extérieur près de l'étang. Plus loin dans le film, Charles organise des réunions politiques à Postel. Le film fait évidemment des liens avec la guerre en parlant de l'inondation à Ypres, par exemple. Nous voyons également comment les habitants sont traités par les Allemands. Voici un petit extrait du début du film:

<https://www.youtube.com/watch?v=tptOG8HiHI4&t=123s>

IV. Conclusion

Mon témoignage peut tout à fait se connecter avec la Grande Histoire et peut également y contribuer, surtout grâce à tous les documents que mon témoin récupère au fil des années. En effet, mon arrière-arrière grand-père joue un rôle clé dans l'Histoire. Il prend à l'époque des décisions avec l'aide d'autres ministres qui sont prises en compte par le cabinet ministériel et par le Roi ce qui permet une avancée historique. De nombreux livres sont écrits par des historiens, qui font référence à Charles de Broqueville et à son gouvernement. Grâce à mon témoin, Géry de Broqueville, nous avons beaucoup plus de détails à propos de Charles de Broqueville et du rôle qu'il joue durant la Première Guerre mondiale. Aujourd'hui, il y a encore des commémorations qui lui sont dédiées, car Charles est un homme apprécié à Mol et dans ces alentours, non seulement pour ses idées, mais également pour son côté humain et proche du peuple.

Je n'ai pas de difficulté à faire ce travail, quoique, la pression est tout de même importante, car mon témoin décide de publier mon travail dans le bulletin familial. Aucune erreur n'est donc permise. De plus, synthétiser les nombreux ouvrages historiques n'est pas une tâche facile. J'adore effectuer ce travail, même si cela me prend énormément de temps. Grâce à ces recherches, j'apprends à bien mieux connaître mon arrière-arrière-grand-père, mais également l'Histoire de notre pays et le rôle de la Belgique durant la Première Guerre mondiale.

V. Bibliographie

"Biographie de Charles de Broqueville", dans *Broqueville'blog*, (selon <https://broqueville.be/biographie-de-charles-de-broqueville/> consulté le 23/01/2023.)

"Charles de Broqueville", in *Wikipedia*, (dans https://fr.wikipedia.org/wiki/Charles_de_Broqueville consulté le 23/01/2023.)

“Ce peuple, même s’il est vaincu, ne sera jamais soumis”, dans *Senate*, (selon https://www.senate.be/groote_oorlog/deBroqueville/deBroqueville_fr.html consulté le 23/01/2023.)

“Sainte-Adresse capitale de la Belgique”, dans *J’aime mon patrimoine*, (selon <https://www.jaimemonpatrimoine.fr/fr/module/81/919/sainte-adresse-capitale-de-la-belgique> consulté le 23/01/2023.)

“La Panne”, dans *Broqueville’blog*, (selon <https://broqueville.be/la-panne/> consulté le 23/01/2023.)

“26 avril 2014: commémoration au monument de Charles de Broqueville”, dans *Broqueville’blog*, (selon <https://broqueville.be/le-26-avril-2014-commemoration-au-monument-de-charles-de-broqueville/ng-gallery/page/2> consulté le 23/01/2023.)

“Ministre de Affaires étrangères 1917, Ministre de la Reconstitution”, dans *Broqueville’blog*, (selon <https://broqueville.be/ministre-des-affaires-etrangeres-1917-ministre-de-la-reconstruction-nationale-1917-1918/> consulté le 23/01/2023.)

“La mobilisation, l’ultimatum et le début de la guerre”, dans *Broqueville’blog*, (selon <http://broqueville.be/broqueville-5-la-mobilisation-lultimatum-et-le-debut-de-la-guerre/> consulté le 23/01/2023.)

“BIOGRAPHIE NATIONALE PUBLIÉE PAR L’ACADÉMIE ROYALE DES SCIENCES, DES LETTRES ET DES BEAUX-ARTS DE BELGIQUE”, dans *Académie Royale*, tome 29, Van den Abeele et Claessens, (selon <https://www.academieroyale.be/academie/documents/FichierPDFBiographieNationaleTome2088.pdf> consulté le 29/01/2013.)